

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (1995)
Heft: 26

Rubrik: Editorial : la science en mutation

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La science en mutation

Les modes de travail scientifique changent constamment. Alors que cette mutation allait essentiellement de pair avec la mobilité individuelle des scientifiques, les moyens de communication offrent depuis quelque temps des possibilités entièrement nouvelles. Préparer une publication en groupe, par delà les continents, est déjà très répandu dans certains domaines de la science. Les techniques de communication électronique offrent aussi de nouvelles options de travail «disséminé»: pendant que l'expérimentation a lieu dans des laboratoires ailleurs dans le monde, l'interprétation des résultats peut se faire *on-line* – et simultanément – dans un institut local. Ce changement rapide du monde du travail scientifique a des conséquences immenses.

Les programmes d'encouragement à la recherche de l'Union européenne visent, en tant qu'important objectif, le rapprochement de groupes de recherche de plusieurs pays, ainsi que l'intensification de la collaboration entre recherche universitaire et recherche industrielle. C'est ainsi que la capacité concurrentielle de l'industrie européenne sur le plan mondial devrait être améliorée. C'est certainement aussi dans l'intérêt des scientifiques qui ont, pour autant qu'il s'agisse de financement public, un intérêt personnel évident à une économie forte! Les possibilités techniques mentionnées plus haut favorisent ces processus.

Des changements dans le monde du travail des chercheurs ont également des conséquences sur les structures d'encouragement et d'administration de la recherche.

La discussion menée intensivement dans tous les états membres de l'Union européenne, sur l'importance donnée à la recherche et au développement dans la société, a aussi été conduite en Allemagne – avec des effets comparativement faibles jusqu'à présent. Tandis que, dans d'autres pays européens, des tâches concrètes ont été fixées sur le plan politique aux organisations scientifiques, dans l'Etat fédératif allemand la politique ne dépasse pas encore la définition de projets pilote dans l'encouragement de la recherche. Le moteur de cette discussion paraît être le désir de surmonter les barrières traditionnelles entre la recherche dans le secteur public et le secteur économique.

«L'engagement du Fonds national suisse sur la scène européenne est accueilli avec plaisir par d'autres organisations scientifiques.»

La Commission européenne fournit, selon son mandat, une contribution particulière à la stimulation de ce processus dans le cadre de son encouragement par le caractère multinational et l'engagement à coopérer entre la science et l'industrie. Le fait que la plus grande partie du budget de la recherche (environ 60%) entre dans le domaine appelé «politiques internes» révèle quelle signification les états membres accordent à ces activités.

C'est pourquoi il paraît possible qu'en Allemagne également le domaine de la recherche soit à l'avenir plus fortement pris en compte dans la discussion d'en-



semble sur la répartition du produit de l'économie. La discussion relative à l'application du principe d'attribution (l'imputation des contributions nationales à l'encouragement européen de la recherche) est en cours dans beaucoup de pays de l'Union. Dans ce contexte, il faut constater que, ces derniers temps, les organisations scientifiques établies se sont fortement engagées en faveur des intérêts européens. La création d'EUROHORCS (European Union Research Organisations – Heads of Research Councils), en tant qu'organe décisionnel des organisations scientifiques, peut être considérée comme un élément important dans ce développement. C'est également valable pour la mise en place d'ESTA (European Science and Technology Assembly) par la Commission européenne.

L'engagement du Fonds national suisse sur la scène européenne est accueilli avec plaisir par d'autres organisations scientifiques. Il contribue certainement à renforcer la position de la science suisse en Europe.

Martin Grabert

Martin Grabert, dr.-ing.

Responsable du bureau de coordination
CE des organisations scientifiques
allemandes (KoWi)

HORIZONS paraît quatre fois par an et existe aussi en version allemande (HORIZONTE). Il est possible de le recevoir gratuitement en s'adressant au: Fonds national suisse de la recherche scientifique, service d'information, case postale 8232, CH-3001 Berne
Téléphone (031) 308 22 22 Fax (031) 301 30 09

Editeur responsable: Fonds national suisse de la recherche scientifique, Berne. Réalisation: CEDOS (Centre de documentation et d'information scientifiques), Carouge-Genève. Rédaction: Pierre-André Magnin (responsable), Quentin Deville, Stéphane Fischer, Derek Christie, Franz Auf der Maur.

Le choix des sujets de ce numéro n'implique aucun jugement qualitatif de la part du Fonds national, mais vise à montrer la diversité des recherches qu'il encourage.

Les informations et illustrations peuvent être reprises librement avec mention de la source.